



جامعة مولاي إسماعيل
UNIVERSITÉ MOULAY ISMAÏL



المدرسة الوطنية العليا للفنون و المهنة
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS ET MÉTIERS

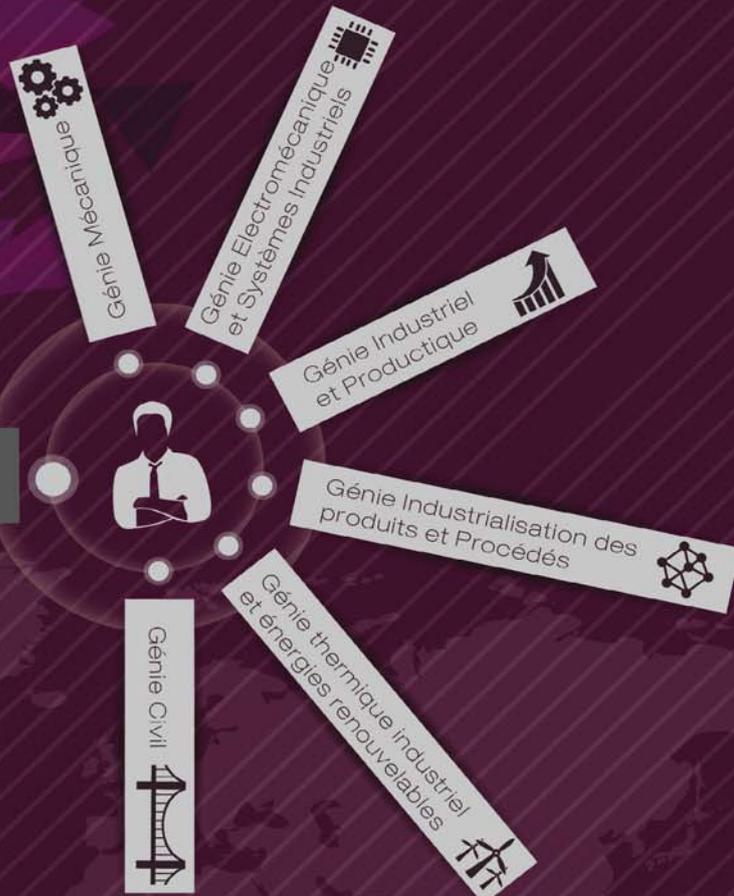
Quand le succès devient un Art

15 édition
Forum
Arts & Métiers
Entreprises

ENSAM MEKNES

Depuis 1997

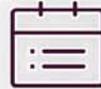
Pourvoire le besoin du tissu industriel à travers 6 filières :



+ 2000 lauréats à travers tout le Maroc

1^{er} Centre de Recherche et d'Innovation Technologique Arts et Métiers au Maroc

+ 15 partenaires académiques nationaux et internationaux



PLANNING

MERCREDI 15 AVRIL 08H30

Accueil des participants

09H00 MERCREDI 15 AVRIL

Ouverture officielle du FAME'15

MERCREDI 15 AVRIL 09H45

Visite des stands

10H45 MERCREDI 15 AVRIL

Cocktail d'ouverture

MERCREDI 15 AVRIL 11H00

Conférence plénière
**« Le nouveau paradigme
industriel et la Bonne
Gouvernance en contexte de
Développement Régional
Intégré »**

13H00 MERCREDI 15 AVRIL

Déjeuner

15H00 MERCREDI 15 AVRIL

Panel

MERCREDI 15 AVRIL 16H30

Pause-café

**« Les écosystèmes performants entre création
d'emploi et transmission du savoir »**

16H45 MERCREDI 15 AVRIL

Entretiens d'embauche et simulations d'entretiens

MERCREDI 15 AVRIL 18H30

Fermeture des stands

JEUDI 16 AVRIL 09H00

Ouverture des stands

10H00 JEUDI 16 AVRIL

Pause-Café

JEUDI 16 AVRIL 10H15

Panel

**«L'ingénierie innovante: essence
de la croissance industrielle »**

12H30 JEUDI 16 AVRIL

Fermeture des stands

VENDREDI 17 AVRIL

20H30

Soirée GALA

Thème

L'Ingénieur Arts et Métiers au service de l'Accélération Industrielle et du Développement Régional

L'accélération industrielle, un plan lancé le 02 avril 2014 par le Ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Moulay Hafid ELALAMY, ambitionne être le carburant booster de l'économie nationale pour les années à venir. Cette approche fondée sur la mise en place d'écosystèmes performants qui ont pour vocation de favoriser l'intégration des chaînes de valeurs et la consolidation des liens entre les grandes entreprises et les PME.

La région dépendant de son tissu industriel s'ouvrira sur ce plan en lui offrant une plate-forme d'effervescence. Et en retour l'accélération industrielle participera au développement socio-économique de la région en question. Cette dualité

donnera naissance à un compromis qui se concrétisera par un large bassin d'emplois à travers la promotion des PME et l'implantation de multinationales sur le territoire marocain.

M. ELALAMY, pour l'accomplissement du plan d'accélération, a mis en avant comme vecteur potentiel de cette stratégie : la formation. Sa politique vise l'affermissement des compétences dans l'industrie, et celles-ci ne peuvent être renforcées que par la participation productive des universités et écoles supérieures. Il va sans dire que le plan d'accélération ne peut donner satisfaction sans l'implication de toutes les parties prenantes notamment les ingénieurs.

Dans ce sens une question s'impose : Comment pourrait l'ingénieur, particulièrement l'Arts et Métiers, favoriser et valoriser ces stratégies nationales au profit du développement régional ?

Axes des panels

Axe panel 1 :

- **Les écosystèmes performants entre création d'emploi et transmission du savoir**

Axe panel 2 :

- **L'ingénierie innovante : essence de la croissance industrielle**

Le nouveau paradigme industriel et la Bonne Gouvernance en contexte de Développement Régional Intégré

L'innovation, le savoir et la mondialisation sont au menu de cette fin de millénaire. Ce troisième millénaire nous impose de nouveaux challenges. Les percées technologiques spectaculaires et la déréglementation du commerce international ont donné le ton aux bouleversements des marchés et la transformation des industries. Le développement et la compétition, devenus inévitables, imposent l'implication de toutes les parties prenantes de chaque Etat. Dans ce contexte, le Maroc a mis en œuvre le plan d'accélération industrielle en vue de parvenir à un développement régional intégré.

Ce nouveau paradigme industriel promet un progrès inouï à l'industrie marocaine et par la suite à l'économie nationale ; chose qui lui permettra de se propulser vers un développement dans lequel se conjuguent plusieurs programmes d'appui telle que la bonne gouvernance.

Effectivement, l'intérêt pour les bonnes pratiques de gouvernance d'entreprise a pris une importance de premier rang dans la mesure où elles impactent la performance de l'entreprise. Dans ce cadre, les entreprises devraient satisfaire les besoins des différentes parties qui ont des relations avec la firme. Et dans un cadre supérieur, la bonne gouvernance signifie que le pouvoir en exercice gère les ressources économiques et sociales d'un pays en faveur de son développement, grâce à l'ensemble de principes que recouvre cette notion. Parmi ces principes, on retrouve le respect de la primauté du droit, la lutte contre la corruption, la bonne gestion des affaires publiques, etc..

Enfin, « chaque pays a besoin de régions compétitives et dynamiques pour atteindre ses objectifs économiques et sociaux. Le développement régional est un complément indispensable aux politiques macro-économiques », c'est ce que déclare l'OCDE (l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques) pour montrer l'importance d'un développement intégré et global.

L'assaisonnement de ces ingrédients en contexte de développement régional intégré nous pousse à nous interroger comme suit :

- **L'accélération industrielle fera-t-elle la suite du plan émergence ou sera-t-elle vraiment un nouveau paradigme industriel, accélérateur du développement intégré ?**
- **Quels sont les déterminants d'une « Bonne Gouvernance » dans le contexte gouvernemental et entrepreneurial marocains ?**
- **Est-ce que la combinaison du plan d'accélération industrielle et de la bonne gouvernance peut assurer la réalisation du développement régional intégré ?**

Les écosystèmes performants entre création d'emploi et transmission du savoir

Le plan d'accélération industrielle, présenté par le ministère de l'industrie et du commerce marocain, vise à augmenter la part du PIB national de 14% à 23% et de créer d'ici 2020 quelques 500.000 emplois. En effet, l'état compte investir 20 milliards de dirhams pour élaborer ce plan prometteur, afin de repositionner le Maroc parmi certaines économies émergentes telles que la Turquie, le Brésil et la Malaisie qui ont réalisé un rebond économique prodigieux au cours de cette décennie.

L'un des principaux piliers de ce plan est l'élaboration d'écosystèmes performants. Ce concept consiste à mettre des fournisseurs, jouant le rôle de sous-système, autour d'un hub industriel dans le but de travailler en collaboration mutuelle. En conséquence, les indicateurs concernant les emplois, la compétitivité et la valeur ajoutée s'améliorent et contribuent au développement du tissu industriel marocain aussi bien sur le plan régional que national.

Le rôle de l'état sera alors d'amener de nouvelles locomotives comme Renault-Nissan, Safran et Bombardier, et de structurer le cadre pour l'épanouissement de ces écosystèmes, qui permettent d'amplifier les compétences des PME marocaines et d'attirer des partenaires industriels de haut niveau.

Le royaume, en échange des facilités d'investissement sur son territoire, bénéficiera en termes de transfert de technologie à travers les formations de cadres marocains et la transmission du savoir. Ces organisations économiques mettront à la disposition du gouvernement des dossiers techniques qui concrétiseront l'importation du savoir. Ainsi, le Maroc ne se limitera plus au montage et assemblage de pièces importées mais se lancera foncièrement dans la production de la haute technologie.

- **Comment rendre un écosystème performant ?**
- **La transmission du savoir, peut-elle reposer sur les supports acquis à travers les écosystèmes ?**
- **Comment la politique nationale, compte-t-elle promouvoir son plan d'accélération industrielle, visant principalement la création d'emploi, en catapultant l'intégration des écosystèmes ?**

L'ingénierie innovante : essence de la croissance industrielle

Dans le contexte de crise et de mondialisation, la condition nécessaire à la réussite de l'industrie est l'innovation. Ceci dit, la demande en ingénieurs capables de créer de la valeur ajoutée se fait de plus en plus pressante.

En effet l'innovation permet non seulement la génération de la croissance industrielle, mais aussi l'amélioration de la compétitivité de notre économie nationale et ainsi stimuler l'accélération industrielle.

Après les expériences menées par « l'homme de l'art » ne pouvant formaliser l'acte de création (Yannou 2001), la production de masse, la recherche du zéro défaut et de la qualité totale, l'innovation est devenue un nouveau modèle et un objectif pour de nombreuses organisations. Elle est une condition nécessaire à la pérennité des activités industrielles, mais présente des problématiques propres qu'il convient de surmonter pour la maîtriser. Avec cette évolution se pose la question de l'évolution des pratiques créatives qui jusqu'alors étaient considérées comme innées.

Nous avons insisté sur le fait que l'innovation devient, si elle ne l'est pas déjà, une priorité pour de nombreuses organisations dans un univers compétitif et que celle-ci n'est pas triviale et soulève en particulier la question de sa gestion et de son évaluation. Cette complexité se lie surtout au temps de développement qui est devenu un élément de compétitivité.

L'enjeu principal pour l'entreprise, acteur principal de la croissance industrielle, est donc de parvenir à tirer parti de l'innovation, en prenant garde à en éviter les écueils, dans un temps imparti et avec des ressources limitées, en tenant compte du rythme donné par ses concurrents et les évolutions de son environnement.

Innover, compris au sens large du terme, s'étend pour recouvrir plusieurs aspects. Comme nous inventons en matière de technologie, nous avons aussi la capacité d'innover et chercher dans l'organisation interne de l'entreprise (la gouvernance), dans la conception de produits et de services etc.... Pour de telles raisons prépondérantes le rôle de l'ingénieur au sein de l'entreprise s'avère déterminant.

Dans cette perspective:

- **Quels sont les leviers dont doit disposer l'organisation pour agir sur sa capacité d'innovation, à travers les ingénieurs ?**
- **Existe-t-il un lien de causalité entre innovation et performance ?**
- **Qu'en est-il de l'ingénierie innovante dans notre pays ?**
- **Comment peut-on ancrer la culture de l'innovation chez nos ingénieurs ?**

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE



Contact

Président du comité
Soufian RASSILI
+212 (0) 6 95 59 55 48

Responsable Contact et Sponsoring
Aymen NASSIRI
+212 (0) 6 28 74 72 60

Responsable Conférences
Fatiha CHERKAOUI
+212 (0) 6 69 59 94 65

Responsable Médiatisation et Infographie
Oumaima TABOUT
+212 (0) 6 38 21 08 31



Ecole Nationale Supérieure d'Arts & Métiers
Marjan II, Ismailia, B.P 15290 EL Mansour MEKNES
Tél: 05 35 45 71 60/61 - 06 48 31 38 96
Fax: 05 35 46 71 63
contact@fame-ensam.ma
www.fame-ensam.ma